



MEDAIR EN PRIÈRE

Congo

Au Congo, la sensibilisation des communautés par rapport à Ebola et la santé, en général, passe par l'installation de stations de lavage des mains dans les villages..

« Qui méprise son prochain commet une faute, mais heureux celui qui a compassion des affligés. Ceux qui manigancent le mal font fausse route, mais ceux qui projettent le bien trouvent l'amour véritable. »

Proverbes 14:21-22

REMERCIONS DIEU

RDC

- Nous remercions Dieu pour la guérison de deux enfants sortis du centre de traitement Ebola en juillet. Leur rétablissement a redonné espoir à leurs familles et à leurs communautés. Nous le remercions aussi pour sa protection et sa fidélité envers les équipiers Medair et les agents de santé en Ituri et au Nord-Kivu, qui continuent de travailler avec dévouement et compassion malgré des conditions difficiles. Nous sommes reconnaissants pour la confiance et la coopération des communautés locales, des autorités sanitaires et des partenaires. Leur collaboration favorise la surveillance des maladies, la sensibilisation aux gestes vitaux et l'accès aux soins nécessaires
- Des programmes qui se développent, malgré les contraintes de financement : Même dans un contexte budgétaire difficile, Dieu continue d'ouvrir des portes pour le développement de nos programmes. Nous le remercions pour le renouvellement de partenariats pour soutenir la Somalie, l'Ukraine et le Soudan du Sud.
- La protection de Dieu sur nos équipes : Nous remercions Dieu pour sa protection sur les équipes qui servent dans des contextes difficiles et instables, notamment en Somalie ainsi qu'auprès des collaborateurs basés sur le terrain et à Djouba, au Soudan du Sud, qui demeurent en sécurité malgré de nombreux défis.

SOUDAN DU SUD

- Nous sommes reconnaissants pour le lancement réussi de notre programme de préparation à Ebola à Morobo, qui sauvera de nombreuses vies.

NOUVELLES DE LA SANTÉ D'ANNE REITSEMA

- Beaucoup d'entre vous se sont joints à nous pour prier pour Anne, directrice générale de Medair qui souffre d'un cancer du poumon. Son dernier examen médical ne montre aucune nouvelle progression et révèle une diminution très importante des lésions observées avant le début du traitement. Selon son équipe médicale, il s'agit de l'une des réponses au traitement les plus positives qu'elle ait constatées à ce stade. Le parcours n'est pas terminé et Anne doit encore poursuivre son traitement dans les semaines à venir. Dieu est un Père bienveillant, et nous voyons sa main agir tout au long de cette période.

PRIONS

- Prions pour que Medair incarne une présence fidèle auprès des populations touchées par des crises complexes et prolongées, en demeurant engagée à leurs côtés malgré les défis.

AFGHANISTAN

- Prions pour une décision favorable des financeurs afin que Medair puisse reprendre son soutien auprès de ces communautés montagneuses isolées. Prions pour la protection des familles qui vivent encore sous des tentes ou dans des abris précaires, et pour le rétablissement durable de leurs moyens de subsistance à l'approche de la saison des pluies et de l'hiver. Prions pour la force, la sagesse et l'encouragement des équipes de Medair alors qu'elles poursuivent leur service dans un contexte particulièrement exigeant.

SYRIE

- Prions pour la paix et la stabilité du pays, afin que les communautés puissent se reconstruire et que les réfugiés de retour en Syrie trouvent la sécurité. Pour que nous obtenions les ressources nécessaires au maintien et au développement de nos activités. Pour la force et l'unité de l'équipe en Syrie face aux défis de cette période exigeante.

RDC

- Pour la fin de l'épidémie meurtrière d'Ebola : demandons à Dieu de protéger les communautés, d'interrompre la transmission de la maladie et d'apporter la guérison aux personnes touchées. Pour les familles et les communautés affectées : que Dieu réconforte celles et ceux qui vivent dans la peur, le deuil ou l'incertitude, et qu'il dispose les cœurs à recevoir les messages de prévention qui permettent de sauver des vies.

— AFGHANISTAN —

De la crise à l'espérance : la réponse de Medair face au séisme

Il y a presque un an, le 31 août 2025, un séisme de magnitude 6,0 a frappé l'est de l'Afghanistan. Dans le district de Nurgal, dans la province de Kunar, des maisons construites sur des pentes montagneuses escarpées se sont effondrées. Environ 2 000 personnes ont perdu la vie et 3 600 autres ont été blessées. Des glissements de terrain ont également coupé les routes, rendant encore plus difficiles l'accès à des communautés déjà isolées.

Malgré tous les défis, nos équipes ont évalué les besoins dans les villages les plus durement touchés. Face à des routes rendues impraticables par les glissements de terrain, les équipes de Medair n'ont pas renoncé à rejoindre les communautés isolées. Laissant leurs véhicules, elles ont parcouru huit heures à pied dans des zones à risque afin de réaliser les premières évaluations. Ces efforts ont permis d'identifier les besoins prioritaires et de mettre en place une réponse humanitaire ciblée.

Lorsque les routes ont rouvert, Medair a installé une clinique d'urgence dans le district de Nurgal. Celle-ci a dispensé des soins de santé, assuré le dépistage et le traitement de la malnutrition, et proposé un accompagnement psychosocial aux familles endeuillées ainsi qu'aux personnes traumatisées par les répliques du séisme.

La réponse s'est ensuite élargie à la distribution d'articles de première nécessité, à la réhabilitation des systèmes d'approvisionnement en eau et à l'octroi d'aides financières. Grâce à cette aide financière, les familles ont pu elles-mêmes déterminer leurs besoins les plus urgents, qu'il s'agisse d'acheter de la nourriture, des médicaments, des vêtements ou d'autres biens

essentiels. Ainsi, chacune a pu faire face à la crise en fonction de sa situation particulière et de ses priorités.

L'histoire d'un enfant illustre de manière concrète l'impact de cette intervention. Âgé de deux ans, il ne pesait que neuf kilos, soit environ 30 % de moins que le poids attendu pour son âge. Avant le séisme, sa famille peinait déjà à le nourrir. La catastrophe n'a fait qu'aggraver une situation déjà précaire.

Pris en charge par l'équipe de Medair, l'enfant a bénéficié d'un suivi nutritionnel adapté. Après trois visites à la clinique, il avait déjà pris un kilo. Pour sa famille, ce progrès représentait bien plus qu'un simple chiffre sur une balance : c'était le signe que la situation pouvait s'améliorer.

Dans une région profondément marquée par le deuil, les destructions et l'incertitude, la clinique de Medair est devenue un symbole d'espérance. Elle a offert une aide concrète aux familles et une raison de croire qu'un avenir meilleur restait possible.

Lorsque Dushko, directeur pays de Medair en Afghanistan, s'est rendu dans la région en début d'année, une trentaine de responsables communautaires l'attendaient à la clinique.

Certains, âgés de plus de 70 ans, avaient fait quatre heures de route à pied pour remercier Medair. Ils ont remis à l'équipe des lettres de reconnaissance ainsi que plusieurs cadeaux, dont des chapeaux traditionnels.

« La tragédie est visible partout autour de nous, mais ce qui m'a le plus marqué, c'est l'espérance et l'unité qui demeurent au sein de ces communautés », témoigne Dushko. « J'ai été très touché, j'ai ressenti la présence de Dieu. Ces moments me rappellent la raison pour laquelle nous sommes engagés au service des plus vulnérables. »

Si la réponse d'urgence de Medair a dû prendre fin en mai 2026 faute de financements suffisants, les besoins demeurent importants. De nombreuses familles vivent encore sous des tentes ou dans des abris précaires, sans avoir pu retrouver des conditions de vie stables.

Le séisme a laissé des traces durables. Des terres agricoles ont été endommagées, des canaux d'irrigation détruits et des sources d'eau perturbées. Pour de nombreux foyers, la perte du bétail a également compromis des moyens de subsistance déjà fragiles. Alors que la saison des pluies débute et qu'un nouvel hiver rigoureux se profile, les communautés restent exposées à de multiples risques : glissements de terrain, crues soudaines et températures extrêmes.

Malgré ces difficultés, les habitants ne perdent pas espoir. Les responsables communautaires et les autorités locales ont exprimé le souhait de voir Medair poursuivre son accompagnement. Nos équipes ont préparé de nouvelles demandes de financement et sont prêtes à reprendre leurs activités dès que les ressources nécessaires seront réunies. Leur objectif demeure le même : continuer à soutenir les familles les plus vulnérables sur le chemin de la reconstruction et du relèvement.



Cette famille, qui a tout perdu suite au séisme dans l'est de l'Afghanistan, a reçu une aide financière de la part de Medair.

— AFGHANISTAN —

Du CDD à la vocation : Le parcours de Phina, Coordinatrice de projet en Afghanistan

Je n'avais jamais imaginé travailler dans l'humanitaire. Mon histoire avec Medair a commencé presque par hasard. Alors que j'étais encore étudiante en comptabilité en Ouganda, je remplaçais parfois ponctuellement une personne absente au bureau Medair situé près de chez moi. À l'époque, je ne ressentais aucun appel particulier pour ce type de travail. J'étais simplement disponible pour rendre service.

Deux ans plus tard, lorsque j'ai commencé à chercher un emploi à temps plein, le directeur pays de Medair en Ouganda m'a proposé de postuler à un poste en finance et administration dans le nord du pays. Le processus de recrutement était inhabituel : il ne s'agissait pas d'un simple entretien, mais d'une semaine complète passée avec l'équipe sur une base isolée, afin de vérifier si je pouvais m'adapter à des conditions de vie très éloignées de celles de la ville.

Ce qui m'a le plus marquée durant cette semaine, c'est la manière dont la foi chrétienne de l'équipe se manifestait concrètement. Elle n'apparaissait pas seulement dans leurs paroles, mais aussi dans la façon dont ils servaient les communautés. Cette expérience a marqué le début d'un parcours qui dure désormais depuis plus de vingt ans. Ce qui avait commencé comme un emploi est progressivement devenu une véritable vocation.

Au fil des années, j'ai occupé différentes fonctions au sein de Medair et servi dans plusieurs contextes humanitaires particulièrement exigeants : dans le nord de l'Ouganda pendant le conflit, au Darfour, en Somalie, au Soudan du Sud et aujourd'hui en Afghanistan.

Après une période passée dans le secteur du développement, j'ai à nouveau rejoint Medair en 2024. J'ai d'abord travaillé depuis l'Ouganda dans un rôle de support avant de retourner sur le terrain. Au fil du temps, mes responsabilités ont évolué, passant de la finance et de l'administration à la coordination de projets et à la supervision d'équipes. J'occupe aujourd'hui le poste de Coordinatrice de projets en Afghanistan.

Phina à son poste en Afghanistan



Chaque nouvelle affectation m'a éloignée un peu plus de ce qui m'était familier. Chacune m'a permis de découvrir de nouvelles cultures, d'adopter de nouvelles façons de vivre et de travailler, et de construire des relations avec des personnes dont l'histoire et les réalités étaient très différentes des miennes.

En vivant au plus près des communautés que nous servons, j'ai développé un profond respect pour leur résilience et leur manière d'affronter les difficultés. Ce qui m'a le plus surpris au fil des années, c'est la générosité extraordinaire dont j'ai été témoin. Même dans des contextes d'extrême pauvreté, j'ai rencontré des personnes qui partageaient avec une grande liberté le peu qu'elles possédaient.

Leur courage et leur bienveillance m'ont révélé des aspects du caractère de Dieu que je n'aurais peut-être jamais découverts dans un environnement plus confortable.

J'ai également vécu des moments où la protection de Dieu m'est apparue de façon particulièrement tangible. Pendant l'insurrection de la LRA (Armée de Résistance du Seigneur) dans le nord de l'Ouganda, notre véhicule médical venait tout juste d'emprunter une route lorsque nous avons appris qu'un véhicule circulant derrière nous avait été attaqué puis incendié par les rebelles.

Je me souviens encore du choc ressenti à cette annonce. Mais j'étais convaincue que Dieu nous avait protégés d'une manière que je ne pouvais pas expliquer. Cette expérience, ainsi que d'autres semblables, ont renforcé ma confiance dans sa fidélité et sa protection.

J'ai aussi observé la puissance de la prière dans de nombreuses situations. Il nous arrivait de prier avant des rencontres avec les autorités locales pour demander la faveur de Dieu. Bien souvent, les portes s'ouvraient et les obstacles se levaient d'une manière que nos seuls efforts de négociation n'auraient pas permis.

Mais il y a eu aussi des moments difficiles. Au plus fort du conflit au Soudan du Sud, une clinique que Medair gérait depuis plusieurs années, et qui accueillait chaque jour des milliers de personnes, a été entièrement détruite par un incendie en une seule nuit.

Avec mes collègues, nous avons vécu cette perte comme un véritable deuil. Nous nous sommes interrogés, nous avons cherché à comprendre et nous avons parfois simplement crié notre incompréhension devant Dieu.

Peu à peu, j'ai appris à considérer certaines situations comme des « problèmes à la mesure de Dieu » : des fardeaux trop lourds pour être portés par des êtres humains, mais jamais trop lourds pour lui. Dans cette période particulièrement difficile, le Psaume 88 a donné des mots à ma souffrance. Il m'a appris que l'on peut exprimer honnêtement sa douleur devant Dieu tout en continuant à lui faire confiance. J'y ai trouvé la force de persévérer, un jour après l'autre.

La prière vécue en équipe est alors devenue une véritable bouée de sauvetage. Elle m'a rappelé que Dieu nous rencontre non seulement dans les moments de réussite et de victoire, mais aussi au milieu des ruines, lorsque tout semble perdu.

— SYRIE —

Reprendre pied en Syrie : des signes de restauration

« Lorsque les financements du programme Medair en Syrie ont pris fin en 2025, nos bases de Deir ez-Zor puis d'Alep ont été fermées. Seule une petite équipe est restée à Damas pour finaliser les rapports et les audits. Pour de nombreux Syriens et organisations partenaires, cela ressemblait à un départ définitif.

Pourtant, une nouvelle possibilité se préparait discrètement. Medair menait alors un projet régional en faveur des réfugiés syriens en Jordanie et au Liban. Après le changement de gouvernement en Syrie en décembre 2024, de nombreux réfugiés sont retournés chez eux. Nous avons alors demandé que le projet soit étendu à la Syrie, afin d'accompagner ces rapatriés qui, pour la plupart, n'ont rien retrouvé. À notre grande joie, cette demande a été acceptée et en janvier 2026, nos activités ont repris avec seulement trois collaborateurs, animés par la volonté de reconstruire progressivement notre présence.

Cette reprise s'est d'abord concentrée sur la santé. Deux centres de soins de santé primaires ont été réhabilités à Daraa et dans la région rurale de Damas. Des kits d'hygiène et des équipements de mobilité ont été distribués, tandis que des agents de santé communautaires ont été formés. Dans le nord-est du pays, des partenaires locaux assurent la gestion de cliniques mobiles auprès de populations auxquelles nous ne pouvons pas accéder directement. Les activités liées à l'eau, l'hygiène et l'assainissement reprennent également à mesure que de nouveaux financements sont obtenus.

Lors d'une récente visite sur le terrain, notre équipe a rencontré une femme âgée qui vivait sous une tente après avoir été déplacée de son domicile en 2025. À la suite de problèmes de santé répétés, elle ne pouvait plus se tenir debout ni marcher. Allongée au sol, elle dépendait entièrement de sa famille pour se déplacer. Nous avons pu lui fournir un fauteuil roulant et un lit médicalisé. Ces équipements simples lui ont permis de retrouver une partie de sa mobilité et de sa dignité.

Non loin de là, une jeune fille d'une dizaine d'années vivant avec un handicap sévère ne quittait plus sa maison. Grâce à un fauteuil roulant et à un appareil de verticalisation, elle peut désormais se déplacer, sortir de chez elle et découvrir à nouveau le monde au-delà des murs de son foyer.

Ces histoires illustrent une réalité plus large : l'espoir revient peu à peu en Syrie, une vie restaurée après l'autre.

Notre équipe compte aujourd'hui huit collaborateurs. Elle travaille dans un contexte exigeant, entre la mise en œuvre des programmes, la préparation de nouvelles demandes de financement et les défis émotionnels liés à la reconstruction d'une présence après une fermeture, dans un environnement qui demeure fragile.

Comme le souligne Gabrielle, qui accompagne l'équipe Syrie depuis la Jordanie : « Cette période a été riche en émotions pour eux, avec de nombreux hauts et bas. Mais ils s'efforcent de construire une équipe solide pour traverser ensemble les difficultés. »

Parallèlement, nous poursuivons nos efforts pour réintégrer les mécanismes de coordination humanitaire en Syrie et renouer les relations mises en pause pendant cette période d'interruption.

Ahmad, réfugié syrien de 12 ans atteint d'une maladie incurable, a reçu un fauteuil roulant de l'équipe Medair et peut désormais sortir de la maison.

